

Sciences Humaines n° 249

Juin 2013

Chinthee

La stimulation cérébrale profonde : un nouveau traitement pour l'anorexie ?

Est-ce l'arrivée d'un nouveau traitement prometteur ? Des chercheurs canadiens de l'université de Toronto ont utilisé la stimulation cérébrale profonde auprès de six femmes souffrant d'anorexie depuis de nombreuses années et réfractaires à tout type de traitement traditionnel.

Le procédé de cette méthode neurochirurgicale est le suivant : deux électrodes sont introduites dans une région cervicale spécifique (ici la partie du cortex cingulaire située en dessous du corps calleux).

Ces électrodes sont ensuite reliées à un boîtier (un neurostimulateur) implanté sous la clavicule droite. Après l'opération, le boîtier est mis en service et de petites décharges (5-7 volts) sont envoyées aux patients nuit et jour.

Les résultats de l'expérience sont encourageants. Neuf mois après le début du traitement, trois des six patientes ont pris du poids. Mais plus important encore, les autres symptômes liés à l'anorexie diminuent également. Les patientes présentent moins de signes de

dépression, d'anxiété et de comportements obsessionnels et compulsifs, comme les rituels autour de la nourriture ou la surveillance excessive du poids. Tout se passe comme si la stimulation de cette région cervicale précise permettait la réorganisation de l'activité cérébrale dans son ensemble. Les neurones sortiraient alors de leurs impasses pour retrouver le « droit chemin », ce qui ferait diminuer les signes distinctifs de l'anorexie. Un seul problème médical a été signalé par les chercheurs : une crise

d'épilepsie d'une patiente. Cette méthode, également utilisée avec succès dans la maladie de Parkinson, la dépression sévère ou les troubles obsessionnels compulsifs (Toc), semble donc ouvrir de nouvelles perspectives aux malades qui jusqu'ici avaient enchaîné sans succès des traitements classiques. ■ M.O.

Nir Lipsman *et al.*, « Subcallosal cingulate deep brain stimulation for treatment-refractory anorexia nervosa: A phase 1 pilot trial », *The Lancet*, 7 mars 2013.

NOUVEAUTÉ